

La thrombolyse dans les AVC à Kinshasa, c'est possible

Kambangu MD

Praticien Hospitalier- Chef de Service

DIU d'enseignement supérieur de

Neuroradiologie Service de

Neuroradiologie et Radiologie Ostéo-articulaire

Pôle 1 Imagerie Médicale CH de Valenciennes, France)

L'AVC est une urgence absolue

Tout déficit neurologique brutal, transitoire ou prolongé, impose l'appel immédiat du SAMU centre 15.

Le médecin régulateur doit proposer en priorité tout patient ayant des signes évocateurs d'AVC à une UNV

Les patients ayant des signes évocateurs d'un

AVC doivent avoir très rapidement une imagerie cérébrale, si possible une IRM, un scanner peut être réalisé pour les contre-indications ou en son absence.

Après avis neurovasculaire, et si elle est indiquée, la thrombolyse doit être effectuée le plus tôt (Recommandations HAS 2009).

Kinshasa, capitale-province de 10 millions d'habitants, dont la population est exposée aux facteurs de risque de l'AVC, peut, moyennant certains aménagements aux recommandations internationales ci-haut citées, bénéficier de la thrombolyse qui a fait ses preuves partout ailleurs.